

Bulletin N° 75
3e trimestre 2005

Editeur responsable: Ch. Rombaux - 1030 Bruxelles

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt BXL III



Commission de l'Environnement
Bruxelles et Environs - CE.BE.
rue Walckiers 42
1140 Bruxelles
Tél.: 02/ 242 50 43
Association sans but lucratif

M. Waengnier David
rue Frans Van Cutsem 16
1140 Bruxelles

1/2005

BELGIQUE-BELGIË
P.P.
1030 BRUXELLES 3
1/3390



L'Echo du Marais



Bulletin 75 - 3e trimestre 2005

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt BXL III

EDITORIAL : Une question de détail ?

Des lotissements à un jet de pierre du Moeraske !

Les mois de mai et juin ont été particulièrement chargés pour les membres de la CE.BE. Outre une exposition de photos, organisée en collaboration avec la Commune d'Evere, une journée de gestion extraordinaire sur l'Hof ter Musschen en partenariat avec la société *Levi's* et la participation à plusieurs réunions concernant le Parc Walckiers, la CE.BE. est intervenue lors de l'enquête publique(*) de deux lotissements, à proximité immédiate du Moeraske.

Le premier de ces deux projets est situé sur Haren, entre la rue de Verdun, le bassin d'orage et le Moeraske. Il s'agit de la seconde mouture d'un projet présenté l'année dernière, à la même époque.

Le deuxième projet s'articule entre les rues de la Perche et Vandenhoven, l'église Saint-Vincent et le Moeraske.

Ces projets se caractérisent par au moins deux points communs :

- il s'agit d'ouvrir de nouvelles voiries et de créer une série de nouvelles habitations à proximité directe du Moeraske
- les zones destinées à accueillir les futures habitations sont actuellement vierges de toute construction et occupées majoritairement par des potagers qui vont disparaître.

Dans les deux cas, le demandeur met en avant le caractère verdoyant des environs et la proximité du Moeraske. En effet, le Moeraske est un atout pour ces projets. Les lots vont probablement s'arracher comme des petits pains.

Il est cependant dommage de devoir souligner qu'au vu des dossiers introduits, l'intérêt porté au Moeraske se limite quasi exclusivement à cet aspect. Le rapport des incidences sur l'environnement, obligatoire pour ce type de projet, est malheureusement peu fouillé. Les répercussions sur la zone à haute valeur biologique sont à peine esquissées et aucune mesure de terrain ou renvoi à des études n'est jointe au dossier.

Ceci est d'autant plus étonnant que les demandeurs envisagent tout de même de construire à quelques dizaines de mètres de la limite de la zone classée.

Pour le projet de Haren, la copie a été revue. En effet, la commission de concertation du 18 mai 2004 avait unanimement refusé le projet initial en demandant notamment de s'écarter, d'une distance de 40 mètres, du site semi-naturel. Cette distance correspond en fait au respect de la zone de détail, zone de 40 mètres située en pourtour du site classé et qui est dessinée sur le plan joint à l'arrêté de classement du Moeraske (9 mars 1995). Un nouveau projet a donc été rentré cette année et est passé en commission de concertation ce 7 juin 2005. Le demandeur, une société privée, respecte cette zone de détail, ce qui permet d'effectuer une transition entre la zone à haute valeur biologique et les premières maisons. Un plus indéniable ! Dommage que l'initiative ait dû lui être soufflée par la commission de concertation.

Le projet de la rue de la Perche est introduit par la commune d'Evere. Force est de constater que, ici aussi, la zone de détail qui entoure le Moeraske n'est pas respectée. Certains lots sont à peine à plus d'une quinzaine de mètres de la limite de la zone à haute valeur biologique. Vu les similitudes entre les projets, il semble logique que le lotissement « Perche » soit soumis aux mêmes conditions restrictives que le projet « Verdun ». C'est la position que la CEBE défend. La zone de détail doit être respectée dans les deux cas. Cela permettrait de faire une transition adéquate entre la zone à haute valeur biologique, naturellement plus fragile, et les constructions. Cela semble le prix minimum à « payer » pour pouvoir construire et habiter à 40 mètres d'un site semi-naturel de 14 hectares, et classé de surcroît. C'est juste une question de « détail » !

Jean-Philippe Coppée

(*) : Ces quelques lignes ne reprennent qu'une petite partie de l'avis que la CEBE a remis dans le cadre de l'enquête publique relative à ces projets.

Cotisation et don : quand faut-il payer ?

Le premier paiement d'une cotisation comme membre adhérent peut intervenir à n'importe quel moment. Cette cotisation couvre 4 numéros de l'Echo du Marais, donc en principe 12 mois.

La présence d'un POINT FLUO sur votre étiquette d'adresse indique que, sauf erreur de notre part, il est temps de renouveler votre cotisation.

Dans ce cas, pouvons-nous vous inviter à effectuer dans les meilleurs délais le versement prévu ?

Pour les dons, ceux-ci peuvent être versés à n'importe quel moment. Une attestation fiscale vous sera délivrée si le montant atteint au moins 30 € pour une année déterminée.

Qu'il s'agisse du renouvellement de la cotisation ou d'un don, merci pour le soutien que vous apportez à votre association.

Trésorier: Michel Durant
GSM (CEBE): 0473 / 735 786

Membres adhérents 5 € (minimum)
Membres protecteurs 12,50 € (minimum)
Don (attestation fiscale pour les dons de 30 € et plus)

**Compte bancaire n° 210-0324404-88 de la CEBE
à 1140 Bruxelles.**

AGENDA DES ACTIVITES

I. VISITES GUIDEES

1. VISITES MENSUELLES

Dans le but de mieux faire connaître nos sites et de rendre les visites encore plus attractives, l'ensemble des guides a décidé de développer un thème lors de chacune de nos visites mensuelles.

Bien entendu, les visites garderont leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un Pic épeiche.

Durée : Environ 2h30

Où ? - Moeraske : rdv. Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere
 - Hof ter Musschen : rdv. Av. Hippocrate - Bd. de la Woluwe à Woluwé St. Lambert.
 - Potager biologique du Houtweg : rdv carrefour Houtweg - Verdun
 - Jardin des plantes condimentaires : rdv rue du Tilleul 181 ou rue du Moulin à Vent.

Quand ? - Moeraske : 2ème dimanche du mois à 10 h.
 - Hof ter Musschen : 1er dimanche du mois à 10 h.
 - Potager biologique du Houtweg : 3ème samedi du mois à 14 h. (avril à septembre)
 - Jardin des plantes condimentaires : 4ème samedi du mois à 14 h. (avril à septembre)

Comment ? A pied - se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo

Combien ? Gratuit

Qui ? Ch. Rombaux (02 242 50 43)

Samedi 16 juillet - Potager biologique du Houtweg.

"A la fois potager biologique et jardin sauvage, ce lieu vous montre comment cultiver dans et en respectant la Nature."

RDV Intersection du Houtweg et de la rue de Verdun à 14 h.

Guide: M.Moreels (tel : 02/4603854).

Samedi 23 juillet - Jardin des plantes condimentaires.

"Des explications sur une soixantaine d'espèces de plantes condimentaires, sur le Moulin d'Evere et sur ce qui fit sa fierté : la mouture d'épices fines".

RDV Rue du Moulin à Vent (au pied du moulin) à 14 h. Guide: J-Ph. Coppée.

Samedi 6 août - WALCKIERS - public passionné .

Visite exceptionnelle(une journée) : Le **Prof. JY. Baugnée** de la Faculté agronomique de Gembloux nous fera découvrir un nouveau groupe taxonomique qui est bien représenté au Walckiers :Les Hétéroptères mieux connus sous le nom de punaise.

RDV. Eglise St Vincent à 10h30.

Dimanche 7 août - HOF --TER - MUSSCHEN - tout public.

« les plantes médicinales »

Une promenade destinée à tous les « herboristes en herbe », à la découverte des « simples », herbes médicinales ou aromatiques présentes sur le site.

RDV. Av. Hippocrate 10 h.

Guide: C.Dicker (tel.02/7703013).

Dimanche 14 août - MOERASKE - tout public.

« A la découverte de l'entomofaune »

Cette classique de l'été nous fera découvrir le monde grouillant de l'entomofaune des sols, prairies, bois, étangs...éléments essentiels de la diversité biologique de nos sites.

RDV. Eglise St. Vincent 10 h.

Guide : E.Fauville et L. d'Andrea (tel. C.Rombaux 02/2425043).

Samedi 20 août - POTAGER BIOLOGIQUE DU HOUTWEG - tout public.

A la fois potager biologique et jardin sauvage, ce lieu vous montre comment cultiver dans et en respectant la nature.

RDV. intersection du Houtweg et de la rue de Verdun.

Guide : M.Moreels (tel.02/4603854).

Dimanche 21 août -HOF - TER - MUSSCHEN -public passionné.

Une visite exceptionnelle par M. O.Decock du Centre Paul Duvignaud.

Une vie luxuriante hante nos mares !Tous à vos loupes !

RDV. Av. Hippocrate 9h30.

Contact: Ch. Rombaux (02/2425043)

Samedi 27 août - JARDIN DES PLANTES CONDIMENTAIRES -tout public.

Des explications sur une soixantaine d'espèces de plantes condimentaires, sur le Moulin d'Evere et sur ce qui fit sa fierté : la mouture des épices fines

RDV.Rue du Moulin à Vent (au pied du moulin) 14 h.

Guide : M.Béneton (tel.02/2428294).

Samedi 27 août -« LA NUIT EUROPEENNE DES CHAUVES-SOURIS »

Projection vidéo, exposé ,balade nocturne le long des marais avec bat box.

RDV .Eglise St. Vincent 20 Heures.

Contacts: ch. Rombaux(02/2425043) ou André Bernard(02/6724677)

En collaboration avec Natagora et Plecotus.

Dimanche 4 septembre - HOF --TER - MUSSCHEN - tout public.

« **Mythologie des arbres** »Arbre cosmique ou arbre sacré, l'arbre est sans doute un des plus anciens des symboles humains, présent dans toutes les cultures et toutes les religions. cette promenade vous révélera les significations attachées à nos arbres les plus communs.

RDV. Av. Hippocrate 10 h.

Guide : JP. Tjampens. (tel . 02/2428294).

Dimanche 11 septembre – MOERASKE – tout public ;

« **Plantes voyageuses, plantes invasives** »

Les plantes exotiques sont de plus en plus présentes dans nos sites naturels. Apport bénéfique à notre biodiversité ou pestes envahissantes ? Une question à laquelle nous essaierons de répondre avec nuance en essayant de débrouiller les notions de plante adventice, subspontanée, naturalisée, spontanée.. ;

Guide : Ch. Rombaux (tel. 02/2425043).

Samedi 17 septembre – POTAGER BIOLOGIQUE DU HOUTWEG – tout public.

A la fois potager biologique et jardin sauvage, ce lieu vous montre comment cultiver dans et en respectant la nature.

RDV. intersection du Houtweg et de la rue de Verdun à 14 h..

Guide : M.Moreels (tel.02/4603854).

Samedi 24 septembre – JARDIN DES PLANTES CONDIMENTAIRES – tout public.

Des explications sur une soixantaine d'espèces de plantes condimentaires, sur le Moulin d'Evere et sur ce qui fait sa fierté : la mouture des épices fines

RDV. Rue du Moulin à Vent (au pied du moulin) à 14 h.

Guide : M.Benéton (tel.02/2428294).

Dimanche 4 octobre - HOF-TER- MUSSCHEN – tout public.

« **Les insectes aquatiques** »

Notonecte, hydromètre, gyrrin, dytique, gerris, ranâtre...non, ce n'est pas le capitaine Haddock qui vous agonit d'injures, ce sont les minuscules habitants ailés des eaux courantes et stagnantes que cette visite vous invite à découvrir.

RDV. Av. Hippocrate à 10 h.

Guide : G. Trompet (tel. Ch. Rombaux 02/2425043).

Dimanche 11 octobre -- MOERASKE – tout public.

« **Les insectes aquatiques** »

Notonecte, hydromètre, gyrrin, dytique, gerris, ranâtre...non, ce n'est pas le capitaine Haddock qui vous agonit d'injures, ce sont les minuscules habitants ailés des eaux courantes et stagnantes que cette visite vous invite à découvrir.

RDV. Eglise St. Vincent 10 h.

Guide : G. Trompet (tel. Ch. Rombaux 02/2425043)

2. VISITES SUR DEMANDE POUR GROUPES D'ADULTES :

Nous organisons aussi des visites payantes sur demande, pour des groupes d'un maximum de 20 personnes. Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec Jean-Paul Tjampens le soir (02/242 82 94)

3. VISITES SUR DEMANDE POUR ECOLES :

Des initiations à la nature, destinées aux écoles, sont organisées en semaine. La visite est payante (1 € par enfant). Les enseignants que cela intéresse sont invités à prendre contact avec Anne-Marie Dekeyser-Paelinck (02 215 00 23 avant 19h30).



Une troisième exposition de peinture organisée par la CEBE en novembre 2005.

Une exposition de peinture se tiendra à l'espace Toots à Evere, rue Stuckens n°125, du 18 au 27 novembre 2005.

Pour cette troisième édition, le **sujet** n'est pas limité au contexte bruxellois. En effet, l'exposition est tout à fait **libre**. Toutefois, il est demandé aux artistes de tenir compte du fait que la CEBE est une a.s.b.l. particulièrement active dans la **protection du patrimoine naturel et architectural**.

Il faut souligner que cette exposition n'aurait pu être mise sur pied sans l'appui des autorités communales d'Evere et en particulier de Monsieur P. Muylle, échevin de la Culture.

Pouvons-nous vous demander de venir nombreux à la rencontre des artistes et de participer, par votre présence, à cette troisième exposition de peinture organisée par la CEBE.

Informations

Du vendredi 18 au dimanche 27 novembre 2005.

Vernissage le vendredi 18 novembre 2005.

Entrée gratuite.

Pour plus de renseignements, consultez www.cebe.be.

Et si on faisait un petit coup

La CEBE gère la réserve naturelle du Moeraske sans discontinuer depuis 1988. A ce site se sont ajoutés au cours du temps, l'Hof ter Musschen (1990) et le Moulin d'Evere (1996). Ces travaux de gestion écologique et de protection du patrimoine sont réalisés sous le contrôle de l'IBGE (Institut Bruxellois de Gestion de l'Environnement) et du Service des Monuments et Sites.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Ces journées accueillent des participants de 9 à... ans qui y trouvent un délasserment original et une tâche à leur mesure.

Vous pouvez contacter :

- Christian ROMBAUX 02 242.50.43 pour le Moeraske.
- Michel MOREELS 02 460.38.54 pour l'Hof ter Musschen.
- Alain DOORNAERT 02 248.09.21 pour le Moulin d'Evere.

Venez nombreux !!

Programme des prochaines journées de gestion

Moeraske : Samedis 13/8, 10/9, 8/10 à 9h30.

Hof ter Musschen : Samedis 6/8, 3/9, 1/10 à 10h.

C community Day with Levi Strauss.

La société -bien connue- **Levi Strauss** a organisé, cette année, pour la première fois, un **Community Day**, journée durant laquelle son personnel preste sa journée non pas dans l'entreprise mais dans une association à but social ou environnemental.

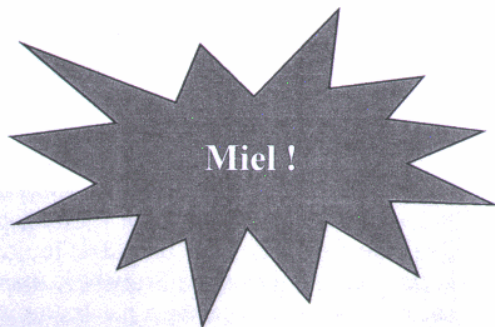
Ainsi ce 16 juin, 17 membres du siège bruxellois de **Levi Strauss**, qui avaient choisi notre association, ont participé à une journée spéciale de gestion à l'HTM. Au programme: ramassage du produit de fauche de la prairie humide et visite guidée des lieux.

Le soleil et la bonne humeur étant de la partie, la gestion a été un véritable succès, le travail prévu - pourtant conséquent - ayant été accompli avec de l'avance sur l'horaire prévu. Quant à la visite guidée, elle s'est faite avec un public toujours très intéressé et émerveillé de voir ce qui existe à Bruxelles...mais, pour certains du moins, assez marqués physiquement par les heures passées à manier fourches, râtaux et brancards. La gestion, surtout les premières fois, cela peut-être *mouze kostau*.

Un grand merci en tout cas à Martine Wuyts et à ses collègues !

M.Moreels

PS: Ce principe de journée "spéciale" semble faire des émules, et à l'heure où j'écris ceci, on me dit que le **Crazy Horse** -autre société bien connue- nous demande la même chose. Vive la gestion !



A VENDRE....

Le miel du Moeraske !!!

Comme chaque année, notre association met en vente le miel produit à partir de notre rucher. Ce miel, 100% naturel et sans aucun additif, est vendu au prix de

5 € le pot de 500 gr.

**Pour commander, contactez D. DEBACKER
Tel. 02/460 38 54 (à partir de la fin août)**



ornithologie.

Quelques conseils pour ornithologie débutant

"Ouvrez, ouvrez, la cage aux oiseaux", chantait Pierre Perret.

Ce n'est certes pas nous qui lui donnerions tort : la place des oiseaux n'est pas en cage, fut-elle dorée, mais bien en liberté. Le refus de la captivité pour la gent ailée n'implique cependant pas pour autant que votre contact avec les oiseaux doit être nécessairement distant ou indirect (par le truchement par exemple des émissions animalières à la télévision où des professionnels de l'image vous font découvrir des oiseaux). Essayez-vous à l'ornithologie de terrain, allez à leur rencontre, regardez-les vivre. Le challenge est passionnant et les progrès rapides car, au contraire de la botanique, le nombre d'espèces considérées est relativement faible et il n'y a pas d'emblée un jargon de spécialiste qui décourage. Méfiez-vous cependant, l'ornithologie, que l'on peut pratiquer dans tous les lieux par tous les temps, est un virus dont on a bien du mal à se débarrasser!

Quand commencer?

Le meilleur moment pour débuter en ornithologie est l'hiver. Le nombre d'espèces présentes est plus réduit et... l'absence de feuilles facilite les choses. N'attendez cependant pas, le printemps et l'été ont aussi leurs charmes !

Le matériel

Les jumelles sont indispensables. Il faut préférentiellement les choisir avec un rapport de 10X50 ou 12X50 (les 8X30 souvent vantées par la littérature me paraissent insuffisantes sauf dans les toutes bonnes marques et quant aux jumelles d'un rapport supérieur, elles sont généralement trop lourdes donc trop instables). Tout aussi indispensable, un ouvrage de référence, un bon guide illustré de terrain qu'il faut pouvoir amener partout avec soi et qu'au début, il faudra consulter pour presque chaque oiseau aperçu.

N'oubliez pas non plus un carnet de notes, car les notes prises sur le terrain vous permettront de peaufiner, chez vous et à tête reposée, vos identifications (sexe, âge, plumage aberrant, morphe, sous-espèce ...). Les vêtements doivent être adaptés à la saison. Vous avez intérêt à multiplier les poches pour les carnets et livres d'identification. L'ornithologie ne se faisant pas au pas de charge et nécessitant de nombreuses pauses n'hésitez pas à vous vêtir assez chaudement, pensez souvent gants et bonnet. Idéalement, les couleurs de vos vêtements devraient être assez peu voyantes, mais ce n'est pas une vérité absolue. Enfin, si vous vous prenez au jeu, vous chercherez vraisemblablement rapidement à acquérir une longue-vue beaucoup plus puissante que les jumelles. Assez onéreuse, pas toujours très maniable, inopérante à faible distance, encombrante à transporter.

ter, la longue-vue permet surtout de « zoomer » (elle agrandit généralement de 20 à 60X) sur un oiseau posé que vous aurez d'abord découvert à la jumelle ou alors de prospecter méthodiquement une zone éloignée bien dégagée.

Comment identifier un oiseau?

Le néophyte est généralement perplexe face à l'apparition d'un oiseau. Par quel critère doit-il commencer pour pouvoir l'identifier? S'il n'y a pas de règle infaillible en la matière, faire preuve de méthode est nécessaire. Je vous propose dès lors un tableau condensé qui reprend 15 critères clés qu'il faut avoir à l'esprit pour pouvoir identifier un oiseau. Avec un peu d'entraînement, on arrive assez rapidement à penser à tout cela **en même temps!**

Critères d'identification d'un oiseau

1. Sa taille. La longueur d'un oiseau se mesure de la pointe du bec à celle de la queue. Pour apprécier celle-ci, il faut la comparer à celles d'espèces bien connues : la Mésange charbonnière (12 cm), le Moineau (15 cm), l'Etourneau (22 cm), le Merle (25 cm), la Tourterelle turque (33 cm), la Corneille (45 cm), le Colvert (55 cm), le Cygne (150 cm).
2. Son aspect général. Il faut essayer de classer l'oiseau dans un grand groupe (Canards, Rapaces, Pigeons, Laridés, Limicoles, Passereaux), de le rapprocher d'une espèce connue.
3. La forme de son bec. Chez l'oiseau celle-ci est souvent en rapport étroit avec son mode d'alimentation.
4. La longueur de ses pattes. La conformation des pattes est souvent révélatrice de l'habitat de l'oiseau.
5. Ses caractères de terrain. Les particularités du plumage (taches de couleur très apparentes ou très localisées, présence d'une huppe sur la tête) et la couleur du bec et des pattes sont de précieuses indications.
6. Son attitude et sa démarche. Certains oiseaux se tiennent droits, d'autres horizontaux; certains sautillent sur le sol, d'autres marchent.
7. Sa façon... De grimper, de s'envoler, de se percher, de nager peut être caractéristique.
8. La forme de sa queue. Celle-ci peut être longue, carrée, fourchue, arrondie, échancrée...
9. Sa façon de voler. Le vol peut être rectiligne ou onduleux, le battement des ailes est très variable.
10. La forme de ses ailes. Celles-ci peuvent être en forme de faux, arrondies, longues et pointues, digitées...
11. Ses signes distinctifs en vol. On notera si l'oiseau tient son cou tendu ou replié, s'il a les pattes pendantes, s'il vole en groupe.
12. Son chant. Certains cris, certaines phrases sont typiques de certaines espèces. Il faut néanmoins s'en méfier parce que les possibilités sonores de chaque espèce sont assez étendues, parce que de nombreuses espèces s'imitent, parce qu'il existe des chants atypiques.

13. L'époque de l'observation. Il faut toutefois prendre garde aux oiseaux en migration que l'on peut trouver n'importe où.

14. Le biotope dans lequel on l'observe. Bois, milieu ouvert, marais... mais attention aux migrateurs.

15. Son comportement. L'oiseau paraît furtif, sûr de lui, agressif, placide? Est-il seul ou en groupe?

Pour progresser

Si vous souhaitez progresser en ornithologie

- bouquinez avant et après chaque sortie, qu'auriez-vous pu voir?, qu'avez-vous vu?;
- écoutez régulièrement les CD de chants d'oiseaux;
- recourez aux CD-ROMS, certains sont d'excellents outils d'apprentissage;
- prenez le temps de bien observer l'oiseau, prenez des notes, faites éventuellement un croquis;
- ne cherchez pas systématiquement la "coche" (en jargon d'ornithologue la "coche" indique une espèce que l'on identifie soi-même pour la première fois);
- ne négligez aucune espèce;
- faites preuve de modestie, on ne peut pas identifier à coup sûr tous les oiseaux que l'on croise, en cas d'hésitation entre deux espèces c'est l'espèce la moins rare que vous aurez le plus de chance d'avoir vu;
- notez vos observations et consultez-les de temps à autre;
- parcourez régulièrement le même circuit, vous vous familiariserez aux mêmes espèces, les reconnaîtrez de plus en plus facilement et acquérez ainsi un back-ground vous permettant de "passer" à d'autres espèces;
- participez à des excursions ornithologiques guidées, l'effet de groupe aide à progresser.

Les rapports

Il est important de consigner soigneusement ses observations en tenant compte du lieu et de la date et éventuellement d'estimer quantitativement les espèces observées. Ces rapports vous permettront d'assurer un suivi sur certains sites. Ces suivis sont intéressants tant pour votre édification personnelle, que pour d'autres ornithologues, que pour l'état même du site et des espèces qui y sont présentes. N'hésitez jamais à communiquer ces rapports à qui de droit et notamment aux associations locales de protection de l'environnement.

De la fiche des "coches"

Sans tomber dans l'excès, n'oubliez pas de consigner au jour le jour toutes vos "coches". Lorsque après quelques années, vous dépasserez les 200 espèces... vous pourrez rétrospectivement afficher un sourire un peu béat. Il n'y a pas de mal à se faire du bien!

De l'attitude

La règle de base est simple : le respect total de l'animal et de son environnement naturel. Observez tant que vous voudrez, faites-le tant et plus, mais à la condition de ne pas mettre un spécimen en danger. N'importez pas outre mesure un oiseau qui niche, se nourrit ou se repose. Ne faites rien qui puisse l'inciter à quitter définitivement les lieux. Vous êtes invité à le découvrir, faites-le sur la pointe des pieds, avec retenue! L'oiseau que vous aurez mal vu aujourd'hui parce que nous n'aurons pas voulu le perturber, allez le revoir demain dans de meilleures circonstances. L'oiseau pour le chasseur ne "sert qu'une fois", pour l'ornithologue, il "sert" plusieurs fois... pour lui, pour les autres ornithologues et, cerise sur le gâteau, pour l'oiseau lui-même en dehors de l'ornithologue.

Les jumelles

Le rapport des jumelles (10X50 par exemple) indique pour son premier chiffre le grossissement et pour son second le diamètre de l'objectif (le diamètre de la grande lentille, soit celle la plus écartée de votre œil). La luminosité est obtenue en divisant le diamètre par le grossissement, pour être satisfaisant, celui-ci doit se situer entre 4 et 7.

Il existe des jumelles à tous les prix et, pour faire de l'ornithologie, il n'est pas nécessaire d'acheter les plus coûteuses même si on peut garder une paire de très bonnes jumelles très longtemps. On trouve en tous cas déjà de bonnes jumelles autour des 125 €. Celles-ci peuvent s'acquérir soit auprès d'un opticien, soit auprès d'une association de protection de l'environnement (LRBPO, AVES) qui peuvent utilement vous conseiller. Un bon conseil: veillez à ce que vos jumelles ne soient pas trop lourdes tout en étant robustes. Les longues-vues ont des prix oscillants entre 400 et 2500 euros.

Les guides de terrain

Il est primordial de choisir un guide avec des planches dessinées. Les guides photos sont attractifs mais c'est le dessin qui fait le mieux ressortir les caractéristiques pertinentes de l'espèce.

Les ouvrages suivants sont à conseiller:

- H.HEINZEL, R.FITTER & J.PARSLow, Oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen- Orient, Delachaux & Niestlé, 2 éditions ;
- R.PETERSON, G.MOUNTFORT & P.A.O.HOLLOM, Guide des oiseaux d'Europe, Delachaux & Niestlé, plusieurs éditions ;
- L.JONSSON, Oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, Nathan ;
- L.SVENSSON, K.MULLARNEY & D.ZETTERSTRÖM, Le guide ornitho, Delachaux & Niestlé.

Il faut veiller à se procurer un guide de poche qui soit exhaustif car il est impossible d'identifier avec certitude sur base d'un guide partiel comme il en existe beaucoup.

M. MOREELS

Une bien triste nouvelle

C'est avec beaucoup de tristesse que nous vous annonçons le décès survenu ce 26 mai de notre ami François RAES.

François était un des fondateurs de la CEBE et restait un des piliers des journées de gestion au Moeraske.

François, en quelques mots, c'était tout à la fois : une force physique impressionnante, des avis tranchés, un refus de toutes formes d'hypocrisie, mais aussi, une grande simplicité, un cœur "gros comme cela", un respect profond du "vivant" sous toutes ses formes pas pour ce qu'il est mais parce qu'il est.

Un "type" bien surtout, qui manque déjà.

Quelques jours avant son décès, nous étions plusieurs à avoir vu François lors du vernissage de notre exposition photo. François nous avait fixé rendez-vous à la prochaine gestion. Nous sommes plusieurs à souhaiter que cela se réalise un jour.

Toute la Cebe tient à exprimer ici sa compassion pour son épouse et sa famille.

M.Moreels



Hof ter Musschen sous la loupe

Devinette

Ils se déplacent (pas très vite), certaines de leurs structures contiennent de la chitine, ils absorbent de la nourriture et rejettent ce qui n'est pas consommé... Pourtant ce ne sont pas des animaux!

Ils n'ont pas de chlorophylle; mais on retrouve de la cellulose dans les fructifications de quelques espèces... Pourtant ce ne sont pas des végétaux!

Ils se reproduisent par des spores; mais on n'observe ni asques, ni basides et le développement ultérieur des spores est très différent de celui des champignons supérieurs.

Alors, qui sont-ils? Ce sont des **myxomycètes**, un groupe important (environ 450 espèces) rattaché aux champignons, règne des Fungi.

Le hasard du regard et les conditions atmosphériques favorables nous ont fait découvrir un spécimen de ces "êtres entre deux règnes".

Sur une grosse branche au sol, une série de minuscules perles oranges (1 à 2 mm) contrastaient avec le vert brillant des mousses contiguës.

Un échantillon prélevé a été identifié (examen macro et microscopique) par Mireille Lenne du Cercle de mycologie de Bruxelles: il s'agit de *Trichia varia* (Pers.) Pers... Merci Mireille!

A quoi correspond ce stade de petites boules oranges dans le développement de notre myxomycète? Au stade des sporanges, qui vont mûrir, puis se déchirer pour laisser échapper les spores. Et la suite?

Une vie compliquée

Sans entrer vraiment dans l'intimité du myxomycète, parcourons les différentes étapes de sa vie:

Les spores (haploïdes), disséminées par le vent ou les animaux, germent en un à plusieurs protoplastes, qui évoluent en espèces d'amibes (flagellées ou non).

Celles-ci se déplacent et captent leur nourriture dans l'environnement (phagocytose) à la manière des animaux. Ce qui n'est pas digéré est rejeté à l'extérieur. Elles se divisent plusieurs fois et finalement fusionnent deux par deux pour former le zygote (le bébé). Ce nouvel

organisme (diploïde) se développe en continuant des divisions successives du noyau dans une masse protoplasmique plus importante, appelée le plasmodium.

Cette masse visqueuse se nourrit comme les petites amibes et rampe sur le substrat jusqu'à un endroit qui lui convient. Là, si les conditions sont suffisantes (humidité, température,...), le plasmodium fructifie en une série de sporanges, dans une couche fixée au substrat (l'hypothalle).

Les sporanges, pour la plupart oblongs ou \pm sphériques, sont portés ou non par un pied, ce qui les fait ressembler à des micro-champignons. Ils sont souvent colorés et contiennent les spores, emprisonnées dans un réseau ou un entrelacement de filaments ou tuyaux (élatères), appelé le capillitium.

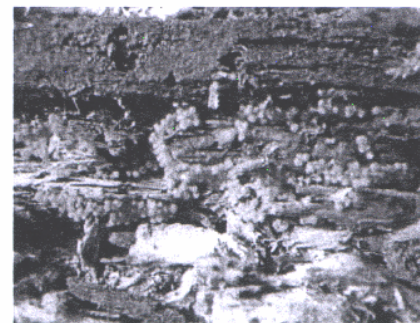
Quand le sporange se déchire, les filaments se déploient comme une chevelure, ce qui expulse les spores. Et le cycle est bouclé.

Betty

Pour en savoir plus:

N. E. Nannenga-Bremekamp, 1974 > 1983, "De Nederlandse Myxomyceten", K.N.N.V. 506 pages

Extrait de "LA PIE BAVARDE" de mars 2005 (ASEPRÉ)



Le coin des livres.

Peut-être avez-vous déjà participé à une visite guidée par notre membre et ami Guy Trompet dédiée aux invertébrés d'eau douce ? Mais l'eau de mer inspire aussi Guy, qui il y a quelques années, a participé à la réalisation d'un ouvrage collectif traitant de la flore et de la faune marines de Zélande (R.SHERIDAN, C.MASSIN, G.TROMPET,..., *Guide de la faune et flore sous-marines de Zélande*, Mettet, 1998).

Sur le principe d'une double page, photo d'un côté, explications et schéma de l'autre, bon nombre d'espèces végétales et animales, que l'on trouve souvent échouées le long du littoral, sont présentées par des textes clairs et pratiques. Algues, Eponges, Cnidaïres, Mollusques, Arthropodes, Poissons...de Zélande - mais ces espèces hantent aussi, pour la plupart, nos côtes- vous deviennent ainsi plus accessibles.

A ma connaissance, ce guide est aussi le seul, qui existe en français, sur cette région que nous sommes nombreux à parcourir.

Pour tous ceux qui s'intéressent aux organismes vivants que l'on peut rencontrer en Mer du Nord, cet ouvrage doit être considéré comme étant un "incontournable", au même titre que: G.LAMOTTE, *La Mer du Nord -du Zoute à La Panne-*, Bruxelles, 1998 et P. HAYWARD, T.NELSON-SMITH et C.SHIELDS, *Guide des bords de mer*, Paris, 1998.

Si cet ouvrage, qu'on ne trouve que dans certains magasins de sports, vous intéresse, contactez-nous, nous ferons suivre à Guy (coût: environ 25 euros).

M.Moreels

LES BRYOPHYTES.

CLASSIFICATION.

La classification scientifique traditionnelle divise maintenant le monde vivant en **six règnes** :

- les procaryotes (bactéries et archéobactéries)
- les protistes (eucaryotes unicellulaires)
- la lignée brune (algues brunes et champignons primitifs)
- les champignons
- les végétaux
- les animaux

Les végétaux se subdivisent en :

- Algues vertes et rouges
- Bryophytes (Mousses)
- Ptéridophytes (Prêles, Fougères)
- Spermatophytes (Plantes supérieures)

GENERALITES.

L'embranchement des bryophytes comprend les plantes plus communément appelées mousses, hépatiques et anthocérotes. Leur origine remonte à environ 350 millions d'années. On suppose que l'apparition des hépatiques est antérieure à celle des mousses. Les bryophytes dériveraient de plantes terrestres primitives du Dévonien (il y a 350 million d'années).

Il existe environ 23.000 espèces vivantes réparties en 3 classes :

- 13.500 espèces de mousses,
- 9.000 espèces d'hépatiques,
- 350 espèces d'anthocérotes.

Les bryophytes sont de petits végétaux chlorophylliens longs de quelques centimètres maximum. La majorité des espèces sont terrestres, quelques-unes sont aquatiques mais pas une seule n'est présente dans le milieu marin. On les trouve de l'Équateur aux Pôles. Les bryophytes ont des tissus peu différenciés et ne possèdent pas des racines mais des rhizoïdes (sorte de crampons) pour se fixer. Ils ne possèdent pas non plus de vaisseau conducteur. L'accomplissement de leur cycle biologique est fortement dépendant de la présence d'eau, leur mode de fécondation étant aquatique.

Grâce à leur capacité de reviviscence, ces végétaux sont capables de supporter de longues périodes de sécheresse : ils peuvent, en effet, se déshydrater fortement et entrer dans un état de vie ralentie pendant plusieurs semaines, reprenant une activité.

té normale lorsque l'eau est à nouveau disponible. Ce sont des végétaux très résistants, et à ce titre ils constituent avec les lichens, les végétaux pionniers capables de coloniser notamment les milieux minéraux (c'est pourquoi on en trouve en abondance sur les murs ou les toits des maisons). Ils participent ainsi à la formation des sols permettant aux végétaux plus exigeants de s'installer à leur tour. Plusieurs de leurs espèces poussent aussi préférentiellement sur les troncs des arbres : ce sont des espèces dites « épiphytes » qui recherchent des troncs à l'écorce rugueuse et les branches horizontales (les parties de l'arbre qui reçoivent le plus d'eau). Ces mousses ne parasitent aucunement les arbres et ne leur causent aucun tort.

CYCLE REPRODUCTIF.

1 - Le gamétophyte : phase haploïde à n chromosomes.

Les Bryophytes ont un gamétophyte soit en forme de thalle soit en forme de plante feuillée. Il représente la partie la plus visible de la plante (à l'inverse par exemple, des fougères dont la partie la plus visible est le sporophyte).

Le gamétophyte différencie des organes sexuels, anthéridies et archégonies :

- les anthéridies, organes mâles, produisent les anthérozoïdes ;
- l'archégonie, organe femelle, produit l'oosphère.

2 - La fécondation.

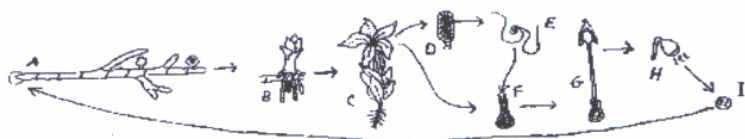
Elle a lieu quand un anthérozoïde, gamète mâle, nage jusqu'à l'archégonie, y pénètre et parvient à fusionner avec le gamète femelle.

3 - Le sporophyte : phase diploïde à $2n$ chromosomes.

De cette fusion naît le sporophyte, qui se développe en parasite sur le gamétophyte, donnant à la fin le sporange. C'est dans le sporange qu'a lieu la méiose puis la formation des spores. La germination d'une spore donne un protonéma qui lui-même donne un nouveau gamétophyte.

Le cycle est ainsi bouclé.

Le schéma suivant résume le cycle :



Une spore devient un protonéma (A). Sur le protonéma se développent les bourgeons (B), qui grandissent pour donner des tiges feuillées (C). Cette plante –les mousses sont le plus souvent unisexuées alors que les hépatiques portent le plus souvent à la fois les organes des deux sexes- forme alors soit des anthéridies (D), soit des archégonies (F), soit les deux, qui donnent à leurs tours anthérozoïdes (E) et oosphères (F). Un anthérozoïde féconde l'oosphère dans l'archégonie (F). A partir de l'archégonie, le sporophyte (G) va croître. Au bout du sporophyte se forme la capsule, dans laquelle les spores se développent (H). Les spores sont expulsées de la capsule (I).

Les bryophytes se reproduisent aussi de manière végétative (notamment par propagules). **Suite au prochain numéro.**

T-shirt de la C.E.B.E.

Suite aux nombreuses demandes lors des journées du patrimoine 2002, la C.E.B.E. a décidé de mettre en vente des t-shirts. Il s'agit d'un produit 100 pour cent en coton et de très bonne qualité (180 ou 190 grammes). De couleur blanche le t-shirt reprend en noir, au niveau du cœur, le logo de notre association. Les tailles disponibles sont : S, M, L, XL. Le prix de vente s'élève à 10 € pièce.

Si vous êtes intéressé(e)s, contactez-nous.

Personne de contact : D. DEBACKER tel 02/460 38 54 (à partir de la fin août)

Communiqué de presse – CEBE ASBL – 04/07/05

UNE NOUVELLE ESPÈCE POUR LA FAUNE BELGE, DÉCOUVERTE EN RÉGION BRUXELLOISE

Découverte en 2004 et confirmation en 2005

Dans le cadre des inventaires biologiques que la Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs (CEBE ASBL) réalise dans les sites semi-naturels dont elle assume la gestion, une nouvelle espèce d'insecte, pour la faune belge, a été découverte au Parc Walckiers (partie du site naturel classé du Moeraske, située entre l'avenue Zénobe Gramme et les rues Chaumontel et Walckiers à Schaerbeek).

Cet insecte hétéroptère est une punaise terrestre du nom de *Dyrodere umbraculatus* (Famille des *Pentatomidae*). Elle a été découverte en 2004 et avait fait l'objet d'une première identification.

En 2005, plusieurs individus ont à nouveau été observés. L'identification a été réalisée, sur photo d'abord, par le Dr Hannes Günther, d'Ingelheim, et confirmée ensuite par J.-Y. Bagnée du Service de Gestion des Ressources forestières et des Milieux naturels de la Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux.

Un hôte des friches ensoleillées

Cet insecte a été observé au niveau des friches ensoleillées et sauvages du Parc Walckiers. En effet, *Dyrodere umbraculatus* se développe sur une plante assez commune dans ce type de milieu, le gaillet grateron (*Galium aparine*). Il semblerait que tout son cycle se fasse dans ce type de milieux.

Vu la difficulté d'obtenir des informations sur cette punaise, inconnue en Belgique

jusqu'ici, Jean-Yves Baugnée s'est renseigné auprès du Professeur Jean Péricart, ancien Président de la Société entomologique et qui prépare une monographie des *Pentatomidae*. Ce dernier a fourni les informations suivantes : « *Commun dans le Sud de la France, il vit sur des Galium. La plante-hôte dans cette région, indiquée par L. DUFOUR dès 1833, est Galium aparine. L'adulte suce le suc des fruits, et à la fin de juin pond ses œufs sur les tiges. Le Dyroderes hiberne à l'état adulte en divers abris près des Galium fanés. Dyroderes umbraculatus est un élément holo-méditerranéen et pontique. Il ne dépasse pas au Nord le 50e parallèle, mais est répandu et souvent très commun dans la moitié méridionale de l'Europe et ses côtes méditerranéennes. Il est présent mais rare dans la partie Nord du Maghreb, répandu en Anatolie, çà et là en Ukraine, Caucase et Transcaucasie.* »

Richesse faunistique bruxelloise

La Région bruxelloise peut donc s'enorgueillir d'une nouvelle espèce. Cela démontre que beaucoup de richesse biologique reste encore à découvrir, même en ville. Cela signifie aussi que la protection des sites semi-naturels doit encore être accentuée.

Grâce à l'action d'autorités publiques bien conscientes de la valeur biologique du Parc Walckiers, celui-ci a été classé comme site et est repris en zone à haute valeur biologique au Plan régional d'Affectation du Sol (PRAS). Aussi le Parc Walckiers est seulement accessible lors des visites guidées mensuelles gratuites, scolaires et « à la carte ». Cela permet à la fois à la faune et à la flore d'y trouver refuge et aux visiteurs intéressés de les découvrir.

Mais pour l'étape suivante, il s'imposerait que la Ministre de l'Environnement prenne les mesures nécessaires pour protéger le Parc Walckiers de manière définitive en lui accordant le statut de réserve naturelle régionale.

Informations, photos et inventaires biologiques : www.cebe.be

Contact : CEBE ASBL - Michel Moreels : 081 / 64 97 51 (bureau) - 0479 / 74 04 53 - 02 /466 38 54 (privé)

La Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs (CEBE ASBL) est une association apolitique visant la protection du patrimoine naturel et architectural de la Région bruxelloise. Elle s'occupe notamment des sites naturels du Moerask-Walckiers à Schaerbeek/Evere/Haren et de l'Hof ter Muscchen à Woluwé-Saint-Lambert.

CEBE asbl – MOB vzw

42, rue Walckiersstraat

1140 Evere

BELGIQUE

N° d'ent. : 0438798306

Notre site internet : www.cebe.be

La CEBE met à votre disposition, au prix de 5 € les brochures suivantes.

1. Deux guides de promenade consacrés aux arbres de voirie de nos communes par Monsieur Daniel GEERINCK.
 - Promenade dendrologique à Schaerbeek.
 - Promenade dendrologique à Evere.
2. "Les enfants découvrent le parc Walckiers". Guide de découverte à destination des enfants, par Anne-Marie DEKEYSER-PAELINCK.
3. "Tranche d'histoire - de la famille Walckiers au TGV". Ou l'histoire locale vue au travers de nos réserves, par Luc LE ROY.
4. "Conte du Moulin d'Evere". **Prix 2,50 €**
La saga séculaire d'un moulin à vent et de ses multiples avatars, par Alain DOORNAERT.
5. "Les Araignées..."
Guide d'identification des principaux genres d'araignées, par Horst SCHRÖDER.

**Prière de nous renvoyer le talon ci-dessous
à l'adresse suivante :
CEBE - ASBL
Rue Walckiers 42
1140 Bruxelles**

Commande brochures - 5 € pièce

Au cas où vous désireriez l'envoi de votre brochure, il faudra majorer le prix de 1,50 €. Vous pouvez effectuer le paiement via un virement bancaire.

<input type="checkbox"/> Parc Walckiers-enfants.	<input type="checkbox"/> Tranche d'histoire.	<input type="checkbox"/> Dendrologie à Schaerbeek.
<input type="checkbox"/> Moulin d'Evere.	<input type="checkbox"/> Les araignées	<input type="checkbox"/> Dendrologie à Evere.

Nom.....

Adresse :

**C.E.B.E. (asbl) - 1140 Bruxelles. - n° compte en banque
210-0324404-88 - Communication : Brochure**

Notre site internet : www.cebe.be